

L'Humanité

Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !



rouge

0,50 F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 14
Nouvelle série
(No 271)
Vendredi 23 mai 1975

Soutien renforcé au peuple palestinien

L'Américain Kissinger et le Russe Gromyko se sont rencontrés au début de cette semaine à Vienne. Leurs entretiens se sont déroulés dans un hôtel de la capitale autrichienne, dont le nom correspondait aux préoccupations respectives des deux interlocuteurs, l'hôtel Impérial.

Le représentant de l'impérialisme américain et celui du social-impérialisme russe se sont entendus sur quelques points superficiels et n'ont pu constater que l'approfondissement de leur rivalité sur la majorité des questions abordées. Cependant, pour camoufler leurs échecs, les Américains ont proclamé que la rencontre s'était déroulée « dans une atmosphère cordiale et amicale ».

Avides l'un et l'autre de conserver ou étendre leurs hégémonies respectives sur différents pays arabes du Proche-Orient, ils se sont accordés pour essayer, chacun pour soi, d'imposer une solution contraire à la juste cause nationale du peuple palestinien. C'est ce que dissimule mal un passage de leur communiqué commun relatant qu'ils ont discuté « la situation concernant un règlement de paix juste et durable au Moyen-Orient, y compris la question de la reprise de la conférence de paix à Genève ».

Le plus clair en cette affaire doit retenir notre attention sur deux points :

1) La procédure de négociations envisagée repose sur la fameuse « Résolution 242 » de l'ONU, dont l'application effective vise à maintenir l'existence dans le Proche-Orient de l'Etat colonialiste et raciste d'Israël ; les représentants qualifiés du peuple palestinien ont toujours récusé cette résolution.

2) Cette procédure commencerait par une réunion multilatérale excluant les premiers intéressés, à savoir les palestiniens.

En terme populaire, l'opération qu'essaient d'imposer les deux supergrands se nomme une « magouille », c'est-à-dire une opération malhonnête et déloyale, sur le dos du peuple palestinien. Comme le dit un vieux proverbe de chez nous « les absents ont toujours tort ».

Sur le fond, d'ailleurs, la proposition de créer un Etat palestinien tout en maintenant l'Etat israélien constitue une manœuvre qui a des précédents historiques dans la question des relations et négociations entre impérialismes et peuples révolutionnaires du tiers monde engagés dans des guerres de libération nationale.

Pour ne rappeler qu'un exemple, souvenons-nous qu'avant 1962 déjà, le gouvernement français proposait au FLN algérien et à son gouvernement provisoire de cesser les combats en acceptant une division du territoire algérien : les patriotes algériens auraient contrôlé l'ensemble de l'Algérie, sauf... le Sahara, et notamment les régions pétrolières comme celle d'Hassi-Messaoud qu'aurait conservées l'occupant colonialiste !

En refusant fermement de telles propositions, les dirigeants algériens ont défendu à l'époque l'intégrité territoriale de leur pays et l'unité de leur peuple. Ils ont persévéré dans le combat et, de la sorte, ont préservé les conditions de la victoire totale qu'ils ont remportée par la suite.

Depuis des années, les différents mouvements palestiniens, aujourd'hui unifiés dans l'OLP, ont proclamé leur légitime volonté de reconquérir leur patrie spoliée par l'impérialisme, le colonialisme, le sionisme.

C'est pourquoi nous ne doutons pas, quant à nous, que les fedayine héroïques rejettent le colonialisme israélien, tout comme d'autres peuples ont, par la juste voie de guerres révolutionnaires, rejeté leurs oppresseurs impérialistes. D'excellentes nouvelles nous parviennent chaque jour de Palestine occupée, attestant de l'intensification des actions militaires du peuple palestinien en armes.

Ce qu'ont réussi victorieusement les peuples algérien, vietnamien, cambodgien, le peuple palestinien le réussira inéluctablement à son tour. Il déjouera tous les pièges, tous les traquenards des superpuissances qui agissent, l'une comme l'autre, pour leurs propres intérêts impérialistes.

Dans son juste combat prolongé, le peuple arabe de Palestine qui compte avant tout sur ses propres forces, bénéficie et bénéficiera du soutien politique total des marxistes-léninistes du monde entier et des peuples du tiers monde. A cet égard, le président du Comité exécutif de l'OLP, Yasser Arafat, a reçu dimanche dernier un message de Chou En-lai exprimant l'appui du gouverne-

ment, du parti et du peuple chinois à la révolution palestinienne en lutte pour la récupération de ses droits nationaux et la libération des territoires arabes occupés. Selon le quotidien algérien « El Moudjahid », le premier ministre chinois « a réaffirmé sa conviction que la cause palestinienne finira par s'imposer en surmontant tous les obstacles ».

Les marxistes-léninistes de France, pour leur part, ont pour tâche internationaliste de renforcer toujours plus leur activité de solidarité politique et matérielle envers le peuple palestinien.

C'est à quoi « l'Humanité rouge » les appelle solennellement, ainsi que tous ses amis et lecteurs, non seulement à Paris, mais dans toutes les villes de province.

A l'action pour le soutien le plus actif à la juste cause du peuple palestinien !

PS : La propagande impérialiste et sociale-impérialiste afin de justifier l'existence d'un Etat raciste et colonialiste en Palestine cherche à identifier le droit à l'existence de cet Etat et celui de la défense de la population juive de Palestine. Il s'agit là d'une grossière mystification contraire aux objectifs de l'OLP qui visent à édifier « une Palestine indépendante, démocratique et laïque, où musulmans, juifs, chrétiens jouiront des mêmes droits ». Le nombre croissant des juifs antisionistes dans le monde comme en Israël est là pour confirmer que la défense de l'Etat d'Israël c'est une cause injuste, tandis que la cause du peuple palestinien est une cause juste qui jouit d'un soutien de plus en plus large dans le monde.

ASSEZ DE BLUFF ... DES ACTES !

Giscard multiplie ses déclarations, à la presse et à la radio : il fait grand tapage pour soi-disant « réduire les inégalités », « assurer l'emploi des jeunes »... Que se passe-t-il dans la réalité ? Les exploités se soucieraient-ils des travailleurs ? Les faits sont là pour nous ramener rapidement à la réalité.

Alors que le chômage augmente continuellement, avec la bienveillance des directions syndicales qui ont signé des deux mains l'accord sur « l'emploi » du 14 octobre, alors que la hausse des prix grève durement le budget des travailleurs, la seule solution apportée par la bourgeoisie : pressurer encore plus les masses laborieuses. Ainsi, le Conseil d'administration de l'UNEDIC, réuni le 21 mai sous la présidence d'André Bergeron (FO), a décidé une nouvelle majoration des cotisations d'assurance chômage. Elles étaient déjà passées de 0,80 à 1,80 % des salaires au 1er janvier dernier, elles passeront à 2,40 % à compter du 1er juillet prochain, soit un triplement en six mois. La part payée par les salariés est égale à 20 % du total versé.

A noter que sur plus d'un million de chômeurs complets, 43 549 chômeurs reçoivent 90 % de leurs ressources antérieures, suivant l'accord du 14 octobre (soit environ 3 % !!).

Non les travailleurs n'ont pas à payer les pots cassés, en faisant les frais d'une part de la crise et d'autre part des accords anti-ouvriers signés par les révisionnistes et autres bonzes syndicaux.

La tenue de la Conférence de Genève est impossible

D'après le journal algérien « El Moudjahid », Zouheir Mohsen, chef du département militaire de l'OLP, a déclaré au quotidien koweïtien « El Watan » : « la tenue de la conférence de Genève en 1975, est très difficile sinon impossible ».

Après une série d'accords en Chine et en R.P.D. de Corée

M. TAYEBI LARBI A QUITTE PEKIN

M. Tayebi Larbi, membre du Conseil de la révolution et ministre de l'Agriculture et de la Réforme agraire, a quitté Pékin, à l'issue d'un voyage qu'il a effectué à la tête d'une importante délégation agricole en République populaire de Chine et en R.P.D. de Corée.

Ainsi s'achève le voyage du ministre de l'Agriculture et de la Réforme agraire en Asie. Accompagné par les membres de la CNRA, M. Tayebi Larbi a visité de nombreuses réalisations agricoles et hydrauliques dans les provinces du Chansi, du Honan, du Hopei et dans la région de Shanghai ; cette visite, qui a débuté le 21 avril 1975, a permis aux responsables de l'agriculture algérienne et de la révolution agraire, de s'enquérir sur l'état d'avancement de l'organisation socialiste de l'agriculture chinoise et les différentes réalisations accomplies dans ce domaine depuis la libération de la Chine en 1949.

Tout au long de leur séjour, les cadres algériens se sont intéressés tout particulièrement à l'organisation des communes populaires rurales et à

la gestion économique, ainsi qu'aux problèmes hydrauliques qui se posent avec acuité dans leur pays. En marge de ces activités, des accords de coopération ont été signés entre les ministères algérien et chinois de l'Agriculture. Enfin, M. Tayebi Larbi a été reçu par de hauts responsables chinois dont M. Teng Siao-ping, vice-premier ministre du Conseil des affaires d'Etat.

A l'issue de sa visite en Chine, le ministre de l'Agriculture s'est rendu en R.P.D. de Corée où il a séjourné du 9 au 14 mai. Dans ce pays, la délégation algérienne a visité une coopérative agricole jumelée avec une CAPAM et portant le nom «Coopérative de l'amitié coréo-algérienne», des lacs artificiels et des sites historiques. Il a été reçu par le président Kim Il Sung. Dans le domaine de la coopération bilatérale, un accord de principe est intervenu pour la concrétisation de deux projets, l'un de mise en valeur intégrée du bassin versant dans l'Quarsenis en vue d'arrêter des processus de dégradation des sols et de protéger les ouvrages d'art, l'autre de mise en valeur intégrée du «Barrage vert».

«LA RIVALITE DES SUPERPUISSANCES EST UNE MENACE POUR L'AUSTRALIE» DECLARE «VANGUARD»

«La dispute et la rivalité entre l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique deviennent chaque jour plus âpres», écrit «Vanguard», organe du Parti communiste d'Australie (marxiste-léniniste) dans un éditorial.

«La rivalité des deux superpuissances constitue une menace pour tous les peuples du monde dont le peuple australien (...)

«Le social-impérialisme soviétique vient de terminer une manœuvre navale qui s'étendait dans toutes les parties du monde. Cette manœuvre a embrassé le Pacifique et l'océan Indien. Elle a menacé l'Australie bien entendu.

«Juste avant cette manœuvre, les sociaux-impérialistes soviétiques ont tiré, à titre d'essai, des fusées en direction du Pacifique.

«Et presque dans le même temps, un navire "océanographique" (il faut lire "espion") soviétique a mouillé dans les eaux australiennes.

«Ni la manœuvre navale à l'échelle mondiale, ni le lancement de roquettes, ni l'envoi de navires-espions n'auraient eu lieu à moins qu'ils ne désirent faire la guerre (...)

«Le social-impérialisme soviétique a intensifié l'ensemble de ses activités d'agression, y compris le déploiement de troupes en Europe, cette région clé du monde, en vue de poursuivre sa dispute avec l'impérialisme américain (...)

«L'Union soviétique cherche à étendre ses sphères d'influence, ses marchés et ses sources de matières premières (...)

«Il existe une menace pour l'Australie et cette menace provient de la rivalité et de la dispute des superpuissances (...). Le peuple australien rejette l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique (...). La menace du social-impérialisme soviétique surplombe l'Australie» conclut l'éditorial.

ACTIVITES SOCIALES - IMPERIALISTES EN MER DU NORD

Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue hier à Glasgow, Brynmor John, sous-secrétaire d'Etat britannique à la Défense (RAF), s'est déclaré inquiet de l'activité de l'Aviation et de la Marine soviétiques dans les régions de la mer du Nord.

Il a dit : «Chaque semaine, même en temps de paix, des avions de reconnaissance à grand rayon d'action de l'Union soviétique sont poursuivis, interceptés et forcés à rebrousser chemin lorsqu'ils tentent de pénétrer dans l'espace aérien du Royaume Uni.» «Nombre de ces interceptions ont eu lieu au Nord-Est de l'Ecosse. Nous avons les moyens de faire face à tout agresseur éventuel.»

Il a révélé qu'en avril dernier, des navires soviétiques se sont approchés des installations pétrolières en mer du Nord où ils ont procédé à des observations continues.

Il a souligné que le gouvernement britannique était conscient de l'importance stratégique de l'Ecosse dans la défense du Royaume Uni. «Chaque intrusion dans notre espace aérien suscite chez nous de l'inquiétude» a-t-il dit avant d'ajouter :

«Nous pensons qu'il est important de faire comprendre à tout agresseur éventuel que les intrusions peuvent être et seront sûrement repoussées.»

NULLE FORCE NE PEUT EMPECHER LE MOZAMBIQUE DE CONQUERIR L'INDEPENDANCE

Le président du Front de libération du Mozambique, Samora Machel, a déclaré à un meeting de bienvenue organisé à Lusaka en son honneur, que nulle force ne pouvait empêcher le Mozambique d'obtenir l'indépendance.

C'est avec de vieilles armes, a-t-il dit, que le Frelimo a vaincu les Portugais équipés d'armes modernes et sophistiquées. Le Frelimo continuera à combattre le néo-colonialisme et l'impérialisme aux côtés des autres progressistes.

Au banquet d'Etat que le président K. D. Kaunda lui a offert le 14 mai, le président Samora a dit que les peuples opprimés du monde

étaient déterminés à combattre et qu'ils s'unissaient dans la lutte révolutionnaire. Les récentes victoires obtenues au Mozambique de même que dans d'autres anciennes colonies portugaises, les victoires des peuples frères indochinois ainsi que les progrès réalisés par les pays africains constituent une manifestation de la détermination des peuples révolutionnaires et ont établi un nouveau rapport de forces en faveur de la révolution du monde. Le président du Frelimo a aussi exprimé sa gratitude au peuple Zambien pour le soutien que celui-ci avait apporté au peuple Mozambicain dans sa lutte pour l'indépendance nationale.

85^e ANNIVERSAIRE D'HO CHI MINH

Le 19 mai, les 40 millions de Vietnamiens ont fêté le 85ème anniversaire de la naissance de «l'oncle Ho». Une chanson populaire déclare ceci : «Dans la plaine des Joncs, la plus belle fleur est le lotus du Vietnam, le plus beau nom est celui de l'oncle Ho».

Prise dans ses véritables dimensions, l'œuvre gigantesque du président Ho Chi Minh dépasse le seul cadre vietnamien. Il a lié de façon créatrice, la lutte de la classe ouvrière et du peuple vietnamien au mouvement mondial de libération nationale. Venu tôt au marxisme-léninisme, il s'engagea dans la voie révolutionnaire prolétarienne. Dans les années 20, il affirma : «Pour sauver le pays et libérer le peuple, il n'y a pas d'autre voie que celle de la révolution prolétarienne.»

Venu en France, il prend part à la formation de «l'Alliance des peuples des colonies françaises» qui se donnait pour but de libérer les peuples coloniaux. En 1922, il fit paraître le journal «Le Paria», pour dénoncer le colonialisme français.

La synthèse du marxisme-léninisme avec le mouvement patriote en pleine effervescence du peuple vietnamien aboutit à la fondation du Parti communiste vietnamien le 3 février 1930.

Cet événement capital marqua un tournant décisif dans l'histoire de la révolution vietnamienne. La propagation de l'idéologie marxiste-léniniste dans un pays colonial et semi-féodal, premier temps de préparation nécessaire pour une glorieuse période de sursaut révolutionnaire, a abouti au plus grand bon en avant qu'on ait jamais vu dans l'évolution de la nation vietnamienne, bond inauguré par la révolution d'août 1945 et la fondation de la République Démocratique du Vietnam.

Le président Ho Chi Minh a toujours souligné que : «Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté». Depuis 30 ans, le peuple vietnamien n'a cessé de combattre pour sa libération nationale, contre les fascistes japonais, contre les colonialistes français et contre les impérialistes américains.

Aujourd'hui, tout le Vietnam est libéré et s'achemine, suivant le testament du vénéré oncle Ho, vers la réunification de la patrie.



ABONNEZ-VOUS A L'HUMANITE ROUGE

CONTRIBUTION A LA DENONCIATION DU REVISIONNISME

A l'ex-redevance ORTF, devenue aujourd'hui service extérieur du trésor,
les révisionnistes jouent comme ailleurs leur rôle de trahison et de diversion.

TRAHISON

Sur environ 1 100 personnes employées à la redevance (à Lyon, Lille, Toulouse, Rennes et Strasbourg) il y avait à peu près 300 «intérimaires» embauchés par le biais de Bis par l'ex-ORTF, et reprises comme «aides-temporaires» (admirez la promotion !) par les Finances. Cette farce du temporaire dure, au mépris même de la loi, depuis deux, trois ou même quatre ans pour certaines. Les révisionnistes (la CGT est le syndicat majoritaire) se sont-ils opposés à l'embauche des intérimaires ? NON ! Les ont-ils aidés à s'organiser et à se défendre ? NON ! Ont-ils défendu le principe «à travail égal, salaire égal» ? OH ! QUE NON ! Au contraire ils ont inventé la théorie «il faut d'abord revendiquer pour les plus hauts salaires et les autres suivront !»

Autres théories de leur cru : «Les Bis sont briseurs de grève» ou «Les Bis ne veulent pas chercher du boulot ailleurs sinon elles en auraient trouvé, d'ailleurs il y en a qui aiment le travail temporaire» ! Et lorsqu'au bout de trois ans une section CFDT-Bis s'est créée, ils ont tout fait pour la saboter en lui jetant dans les pattes au dernier moment une section CGT-Bis ; quant à la situation actuelle, ils ont fait comprendre que les Bis pouvaient déjà être bien contents que les finances les reprennent, quelles que soient les conditions ! Inutile de dire que le travail de division entre les travailleuses de Bis et les titulaires est bien avancé.

Les révisionnistes méprisent les travailleurs, font tout pour les démobiliser, et se donnent ensuite des visages de héros, allant même jusqu'à menacer de démissionner si les syndiqués n'obéissent plus à leurs directives ! Le trésorier de la section refuse de prévenir ses collègues de bureau des réunions syndicales ; «ils n'ont qu'à s'informer», dit-il d'un ton dégoûté !

Lorsqu'un ouvrier ravalier qui nettoyait notre immeuble est tombé du 4e étage et s'est tué sous nos yeux l'an dernier, ce même trésorier s'est opposé de toutes ses forces à un tract de protestation car «ça regarde l'UL les questions de sécurité», «il n'est pas de l'ORTF» et «ça n'intéresse pas les gens ils ne s'occupent que de leur fric», ce qui est attribuer aux autres ses propres sentiments.

Lorsque les travailleurs de l'ORTF se sont mobilisés pour défendre leur emploi en octobre, ce fut la trahison ouverte ; on dit aux uns que les autres ont repris, on pleure à la grève suicide, on refuse de populariser «parce que les gens sont trop cons et

attachés à Guy Lux», on injurie les travailleurs non-grévistes démobilisés par eux-mêmes, et on explique partout que «l'ORTF est la meilleure TV d'Europe» comme si ce n'était pas partout celle du capital !

DIVERSION

Ils sont très forts pour orienter les travailleurs vers «la lutte sans risque» pour «de petites réformes bien utiles à prendre» que le patron leur accorde et qui leur permettent de se faire passer pour indispensables. Exemples : — le C.E. a pour activité principale de vendre des pantalons, des huîtres, du vin, du chocolat... à moins cher. Publicité pour les centres de vacances «oubliez les soucis et venez vous détendre» (les soucis récents c'est la menace de chômage toujours présente !)

— les grévettes de 24 h «parce qu'on peut demander plus au personnel» ; en fait ils pleurent tellement à

l'avance à la grève-suicide, qu'ils réussissent à faire peur,

— les négociations pour un oui pour un non ; dès qu'il y a un problème ils ne mobilisent pas les travailleurs, mais sollicitent une entrevue avec le patron !

Dernièrement ils se sont faits taper sur les doigts pour n'avoir pas su mobiliser les travailleurs sur les objectifs révisionnistes et cela dans deux sens :

1) sur n'importe quelle réformette qui aurait le mérite de ne pas remettre en cause le capitalisme, de récupérer le mouvement de masse et redorer leur blason et surtout, bien sûr, de ne pas parler du principal : la préparation du social-impérialisme à la guerre,

2) contre l'indépendance nationale, contre la force de frappe et contre les Américains.

Une camarade

SOTRIMEC TRIGNAC

(ancienne SEMM)

Les responsables syndicaux de la Sotrimec (CGT et CFDT) viennent de faire une trouvaille qui en dit long. Les travailleurs connaissent le long conflit dû à la fermeture de l'usine de caravanes. Ils sont à même aujourd'hui de juger quel genre de dirigeants ils ont à la tête des syndicats. En effet, ceux-ci viennent de proposer un plan de relance en bons gestionnaires. Cela c'est dans leurs habitudes de collaboration et doit être dénoncé. Mais ce n'est pas tout. Ne viennent-ils pas de proposer aux autorités, pour faire en sorte que l'usine tourne, un plan de construction de baraquements pour travailleurs immigrés. Et ils s'en vantent sur tous les toits, étalant ainsi leur racisme et leur mentalité impérialiste.

Plus que jamais nous disons : «Travailleurs français et immigrés une seule classe ouvrière !»

Correspondant H.R.

SOCIETE METALLURGIQUE DE GERZAT

Grossières manoeuvres des révisionnistes

Depuis deux semaines les ouvriers de SMG prennent part à des arrêts de travail de deux heures pour le refus de tout licenciement et du chômage partiel, pour une augmentation de 0,70 F de l'heure ainsi que pour la suppression de la prime de production avec son intégration au salaire.

Les attaques de la direction ont renforcé la combativité des travailleurs qui décident l'arrêt total de la production.

Le matin un deuxième tract Humanité-rouge depuis le début de la grève était distribué à tous les grévistes montrant la nécessité du durcissement de la lutte (occupation, piquet de grève) et proposant d'élire un comité de grève.

... malgré le patron et contre les traîtres !

L'OCCUPATION DE L'USINE VENOT-PIC SE POURSUIT !...

A la réunion du 16 mai, devant le juge des Référés, les délégués CGT et CFDT avaient accepté l'ultimatum patronal d'évacuer d'abord l'usine avant de discuter et la trahison consommée !

Eh ! bien non, la lutte continue car la direction a commis l'erreur de ne pas tenir compte de «la bonne volonté» de certains délégués vendus qui se voient contraints de poursuivre le mouvement à cause des prochaines élections du personnel !!

Ainsi la direction a envoyé aux 157 ouvriers menacés de licenciement collectif une lettre curieuse présentée ainsi : «La présente lettre ne constitue qu'une information et ne peut être considérée comme une lettre de licenciement». menteurs ! Les intéressés ont compris qu'ils étaient bel et bien licenciés et que le reste n'est qu'une affaire de paperasse bourgeoise.

«Liberté» (journal du PxC)F continue à parler après l'indignation d'usage de «recul de la direction»

Le diffuseur du tract, ouvrier marxiste-léniniste d'une autre entreprise, fut bientôt pris à parti par le délégué syndical (PxC)F qui tenta en vain de lui arracher par la force son paquet de tracts. Cela démontre bien la peur des révisionnistes de voir les travailleurs prendre des positions de lutte de classe et prendre en main leur lutte, ce qui évidemment les démasquerait.

L'après-midi eut lieu une Assemblée générale des grévistes pour décider soit les huit heures par jour (arrêt total) soit deux heures. Malgré la harangue que mit le délégué syndical à démontrer la nécessité de ne faire que deux heures, les travailleurs se sont prononcés pour un arrêt total. S'opposant à la décision il proféra alors

«je vous souhaite bonne chance» qui suscita la réprobation des grévistes qui le traitèrent de défaitiste. Après l'AG nous sommes partis en manifestation dans l'usine et sous les bureaux de la direction.

Le lendemain matin une nouvelle AG des grévistes s'est tenue pour se prononcer sur la nécessité de se faire payer le lundi de Pentecôte ; pour qu'un jour férié soit payé il faut travailler la veille et le lendemain, grossière ficelle que le révisionniste utilisa pour faire abandonner la grève, temporairement disait-il. En fait, si l'on réfléchit bien cela revient à dire : que ce soit un jour férié ou non il ne faut pas faire grève pour ne pas perdre d'argent.

Craignant de n'arriver à faire son sale travail tout seul, il avait fait venir un ponte de l'UD. Le début était bien enveloppé : «nous devons prendre un mode de grève susceptible de recueillir la majorité des travailleurs (or c'était justement l'arrêt total), je ne suis pas venu en donneur de leçons», mais en fait c'est bien ce qu'il a essayé de faire. Puis il s'attaquait à un ouvrier marxiste-léniniste, délégué, qui marquait sa désapprobation et que le délégué syndical avait essayé d'empêcher de parler. Un gréviste combatif commenta : «c'est radio Moscou».

Le délégué marxiste-léniniste voulut alors répondre, poussé par les grévistes, mais le bonze lui coupa le micro très «démocratiquement».

La colère s'empara des ouvriers qui dirent au bonze qu'il n'avait rien à faire là. Les travailleurs écœurés refusaient de prendre les banderoles de la manif sous la houlette des révisionnistes, trois syndicats CGT ont déchiré leur carte de dépôt et de colère, un jeune du PxC)F annonçait qu'il démissionnait et du PxC)F et de la CGT. Mais le lendemain c'est la reprise du travail.

Un ouvrier ML de SMG

De nouveau disponible
FEMMES DANS LE
COMBAT

L'exemplaire : 2 F

Correspondant H.R.

